

Le martyr de Joseph Smith, le prophète

Opposition au prophète et à l'Église

En juin 1844, l'animosité contre l'Église s'intensifia considérablement. Des citoyens de l'Illinois parlaient de chasser les saints de l'État pendant que d'autres complotaient pour assassiner le prophète. Parmi ceux qui conspiraient contre le prophète et l'Église se trouvaient d'anciens membres de l'Église qui avaient apostasié. Le samedi 7 juin 1844, William Law, qui avait été deuxième conseiller dans la Première Présidence, et d'autres apostats imprimèrent le premier numéro d'un journal intitulé le *Nauvoo Expositor*. Dans l'intention d'attiser la colère des gens contre le prophète et contre l'Église, ces hommes utilisèrent ce journal pour calomnier Joseph Smith et d'autres dirigeants de l'Église. Joseph Smith (qui agissait alors en tant que maire de Nauvoo) et la majorité du conseil municipal de Nauvoo se rendirent compte que ce journal incendiaire allait conduire à des actes de violence collective contre la ville. Ils déclarèrent qu'il portait atteinte à l'ordre public et ordonnèrent la destruction de la presse du *Nauvoo Expositor*.

Joseph et Hyrum Smith sont faussement accusés

« En conséquence de la mesure prise par le maire et le conseil municipal [contre le *Nauvoo Expositor*], les autorités de l'État d'Illinois émirent une accusation non fondée d'incitation à l'émeute à l'encontre du prophète, de son frère Hyrum et d'autres officiers municipaux de Nauvoo. Thomas Ford, gouverneur de l'Illinois, leur ordonna de se présenter au tribunal de Carthage (Illinois), siège du comté, et leur promit qu'ils seraient protégés. Joseph savait que, s'il allait à Carthage, il serait à la merci des émeutiers.

« Croyant que les émeutiers ne voulaient s'en prendre qu'à eux seuls, Joseph et Hyrum décidèrent de partir vers l'Ouest pour sauver leur vie. Le 23 juin, ils traversèrent le Mississippi mais, plus tard dans la journée, des frères venus de Nauvoo, allèrent trouver le prophète et lui dirent que des troupes envahiraient la ville s'il ne se rendait pas aux autorités de Carthage. Le prophète y consentit, espérant apaiser les officiers gouvernementaux ainsi que les émeutiers. Le 24 juin, Joseph et Hyrum Smith dirent au revoir à leurs familles et partirent pour Carthage avec d'autres officiers municipaux de Nauvoo pour se rendre, le lendemain, aux officiers du comté, à Carthage. Une fois libérés sous caution pour la première accusation, les deux frères furent faussement accusés de trahison contre l'État d'Illinois, arrêtés et incarcérés dans la prison de Carthage, en attendant de passer en jugement. Les frères John Taylor et Willard Richards, alors seuls membres des Douze à ne pas être en mission, se joignirent volontairement à eux » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 567-568).

Le martyr de la prison de Carthage

Dans la journée du 27 juin 1844, un visiteur avait donné à Joseph un revolver. Lorsque les émeutiers tentèrent d'entrer dans la pièce où étaient détenus le prophète et les autres hommes, Hyrum reçut une balle mortelle en tentant de défendre les autres occupants. Joseph bondit jusqu'à la porte et passa le revolver dans l'encadrement pour tirer dans le couloir. Seulement trois des six coups partirent, blessant plusieurs assaillants. Les émeutiers poussèrent alors leurs armes dans l'entrebâillement de la porte et John Taylor tenta de repousser les canons des fusils avec une canne.

Alors que, sur le pas de la porte, la lutte s'intensifiait, John Taylor essaya de s'échapper de la pièce en passant par une fenêtre. Pendant qu'il essayait de sauter par la fenêtre, il reçut une balle dans la cuisse provenant d'un tir de la porte et reçut également une balle tirée par quelqu'un se trouvant dehors. Il tomba sur le sol et, pendant qu'il tentait de se réfugier sous le lit près de la fenêtre, il fut grièvement blessé par trois autres tirs. Pendant ce temps, Willard Richards commença à frapper avec une canne les armes qui s'inséraient dans l'encadrement de la porte.

Joseph Smith décida alors de tenter de s'échapper par la même fenêtre. Alors que, à la porte, Willard Richards continuait de détourner les assaillants, le prophète bondit vers la fenêtre ouverte. Au même moment, il fut touché par des tirs venant à la fois de l'intérieur et de l'extérieur de la prison. Il tomba par la fenêtre en s'exclamant : « Ô Seigneur, mon Dieu ! » et tomba au sol. Les assaillants qui étaient à l'intérieur de la prison se précipitèrent dehors pour s'assurer que Joseph était mort. Bien qu'il n'y eût aucun membre de l'Église en route pour Carthage, quelqu'un cria : « Les mormons arrivent ! » et les émeutiers s'enfuirent.

Hommages à Joseph Smith, le prophète

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a dit :



« Ceux qui connaissaient bien Joseph et qui étaient à ses côtés dans la direction de l'Église l'ont aimé et soutenu comme prophète. Son frère Hyrum a choisi de mourir avec lui. John Taylor, également avec lui quand il a été assassiné, a dit : 'Je témoigne devant Dieu, devant les anges et devant les hommes, que Joseph était un homme bon, respectable et vertueux, ... qu'il était irréprochable, en public comme en privé, et qu'il a vécu et est mort en homme de Dieu.' (*The Gospel Kingdom* 1987, p. 355; voir aussi D&A 135:3). Brigham Young a déclaré : 'Je crois qu'aucun homme vivant sur la terre ne l'a connu mieux que moi ; et j'ose dire qu'à l'exception de Jésus-Christ, il n'y a jamais vécu d'homme meilleur' [*Discourses of Brigham Young*, comp. de John A. Widtsoe, 1954, p. 459] » (« Joseph, l'homme et le prophète », *L'Étoile*, juil. 1996, p. 79).

